

Périphérique

## Sara Obone Biyoghe : une "Panthère" au pays de Madiba



La jeune entrepreneure de 25 ans.

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

*Ne vous fiez pas à son petit gabarit, ou à son jeune âge. Partout où elle passe, elle marque sa présence de la plus respectable des manières. En Afrique du Sud, où elle est actuellement installée, la native de Kango a montré de quoi est fait le génie gabonais de l'entrepreneuriat. Désormais, la cosmétique, option bio, devra compter avec ses produits. Récit!*

"AUX âmes biens nées, la valeur n'attend point le nombre des années", disait Pierre Corneille. Sara

Obone Biyoghe, la "panthère dans un corps de moustique", comme l'appellent affectueusement ses proches, n'avait pas un quart de siècle que son nom était déjà une référence. Sara a à peine 19 ans quand elle atterrit de plain-pied dans l'entrepreneuriat. Au quartier Louis de Libreville, elle ouvre un salon, Yancia Beauté. « J'ai arrêté l'école en classe de seconde. Pour mes parents, mon avenir était compromis. Le challenge était donc de leur administrer la preuve que des voies de succès, autres que l'école, existent », raconte-t-elle.

Alors que sa structure connaît un franc succès, elle doit se rendre en Afrique du Sud pour des raisons de santé. « Je voulais une contre-expertise pour un diagnostic de santé qui me condamnait. Une fois sur place, ce que m'avait annoncé les médecins sera infirmé par les spécialistes sud-africains. » La jeune femme, soulagée, prend la décision de ne plus rentrer au Gabon. Mais elle ne sait pas rester inactive. Anna Ondo, sa sœur confirme : « C'est une vraie boule d'énergie. Elle ne s'arrête jamais. C'est parfois difficile de la suivre. »

DÉBUT DE L'EXPÉ-



Les savons de la gamme Mluxuryskincare.

**RIENCE\*** La version sud-africaine de Yancia Beauté voit le jour. L'installation au pays de Nelson Mandela se passe à merveille, puisque la jeune femme y met au monde son fils premier-né, Massimo, le 29 avril 2016. Mais le petit garçon naît avec un problème de peau. Aucune crème vendue en pharmacie ne lui correspond. Les consultations chez les pédiatres et autres dermatologues n'apportent aucune solution non plus : « Il avait un eczéma permanent. »

Fatiguée, Sara va, avec une amie chimiste, Rudy Thomos, fabriquer spécialement pour lui, un savon. Ce ne sera toujours pas la solution. Lasse, Sara, 25 ans dorénavant, va avoir comme une illumination. Elle recommence l'expérience avec le charbon. Mais décide de retirer tous les composants chimiques du savon. Et là, surprise! « J'ai vu, pour la première fois, la peau de mon fils améliorer son aspect au bout d'un mois. »

**L'AVENIR EST DANS LE BIO\*** Sara vient, sans s'en rendre compte, d'ajouter une corde à son arc : « J'ai commencé à en fabriquer

pour des amis. Je connaissais un certain succès. Et les retours étaient plutôt positifs. Mais lorsque l'un d'eux me suggère d'en vendre, je suis dubitative. »

Rudy Thomos, sa copine chimiste, la bouscule encore : « Elle fait dans des produits naturels, qui respectent la sensibilité de la peau. Rien de décapant. Je savais que ça allait marcher. »

« Pourquoi pas ? pense Sara. L'avenir est dans le bio. » Mais la jeune femme n'aime pas les approximations. Quant à faire, autant y aller véritablement. Il lui faut une licence. Elle décide de faire analyser ses échantillons de savons et gommages par le SGS laboratory, un laboratoire de cosmétiques plus connu sous le nom de Soap factory CC. « C'est ce laboratoire qui atteste qu'un produit n'est pas nuisible pour la peau », explique-t-elle.

Sara obtient des certifications et prend le soin de faire enregistrer ses savons, son logo. Elle sollicite, enfin, un code barre qui lui permet de vendre dans les grandes surfaces sud-africaines. Elle accède à une

enseignement qui met un point d'honneur à ne vendre que des produits de luxe naturels.

**RÉFÉRENCE\*** Entretiens, la native de Kango, dans l'Estuaire, suit une formation pour mieux maîtriser les quantités et les dosages. Elle s'équipe, par ailleurs, pour répondre aux commandes qui commencent à affluer.

Et voilà comment Mluxuryskincare - le "M" en hommage à Massimo - la marque de cosmétiques de Sara Obone Biyoghe voit le jour à Cape Town. Des savons au citron, à l'aloë vera, au miel, complètent une gamme de gommages au café, au citron.

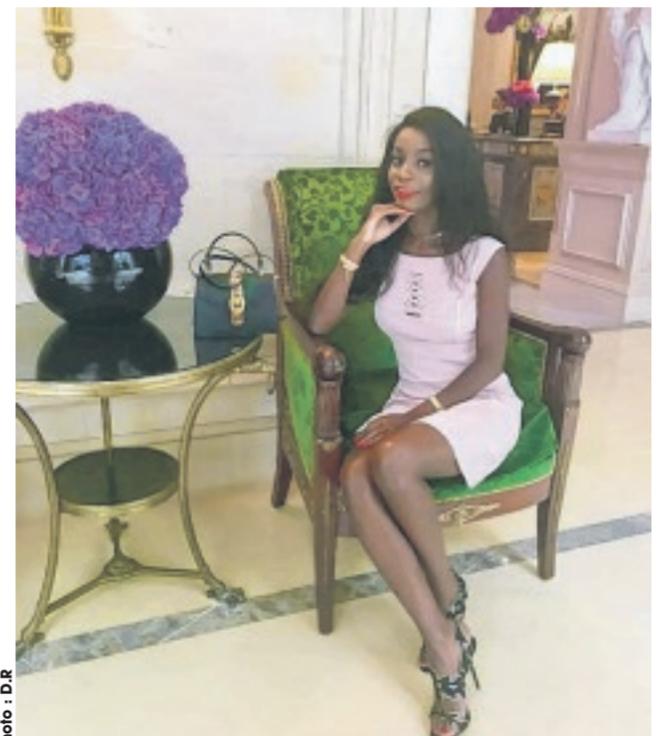
La panthère gabonaise qui évolue au pays de Madiba compte bien enrichir Mluxuryskincare avec des crèmes, huiles, produits pour cheveux.

Mais avant, elle doit d'abord obtenir des contrats de livraison dans toute l'Afrique. Car son projet est d'imposer Mluxuryskincare comme une référence en matière de cosmétiques naturelles.

Dans son Gabon natal, la gamme est disponible



Des gommages au citron et au café complètent pour l'heure la gamme des produits de la marque.



Sara Obone Biyoghe, propriétaire de la marque de cosmétiques Mluxuryskincare.